

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 124 (1979)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Valeur symbolique de la fortification  
**Autor:** Enrico Franchini  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344239>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Valeur symbolique de la fortification

**Exposé du commandant de corps Enrico Franchini, cdt CA mont 3,  
lors du dernier Symposium de forteresse à Saint-Maurice**

(...)

Le thème qui m'a été proposé m'a tout d'abord laissé quelque peu perplexe. Y a-t-il un sens, me suis-je demandé, à traiter des valeurs symboliques dans une période où l'homme fait fi, souvent avec un paroxysme calculé ou une rage aveugle, de tout ce qui se rattache à un symbole? (Cette rage aveugle qui porte également atteinte à notre armée, et dont les effets donnent lieu à des constatations peu réjouissantes.)

Sur la base de ces réflexions, il m'a donc semblé judicieux de répondre affirmativement à la question présentée: une armée apte à la guerre présuppose une foi inébranlable de ses soldats, et les valeurs symboliques d'une armée aident considérablement à créer et à favoriser cette foi. Je pense donc qu'il est important, tout particulièrement aujourd'hui, de nous rappeler de temps à autre les inestimables et nobles valeurs à caractère symbolique auxquelles notre armée doit pouvoir se référer.

Quelles sont donc, pour le citoyen suisse, les valeurs symboliques des fortifications, cet élément important et irremplaçable de notre défense nationale? Par la forteresse, et surtout en confirmant la valeur militaire de son maintien, le citoyen suisse manifeste son affirmation de vivre en liberté et sa volonté de préserver et de conserver cette liberté le mieux possible.

\* \*

\*

Dès l'origine, l'homme a dû immédiatement commencer à se battre pour son existence: combat contre un entourage ou un prochain hostiles. La première forteresse est née lorsque l'homme, dans l'impossibilité d'écarter à main nue une menace imminente, a cherché refuge derrière un tronc d'arbre ou un rocher. Bientôt, il devait constater que cette protection ne correspondait pas tout à fait à ses besoins; des mesures plus efficaces étaient nécessaires. Pour une meilleure protection de sa vie

et de sa liberté d'action, il apprit à élever des murs toujours plus importants, à construire des fossés et des remparts. A chaque fois, il est apparu qu'un agresseur rusé savait se jouer du mur ou du rempart. De nouveaux moyens devaient être trouvés, permettant au défenseur d'anéantir l'ennemi arrêté ou détourné par des renforcements de terrain, comme le sont, par exemple, les premières fortifications tenant compte des possibilités offensives et défensives de l'artillerie.

Or un tel système défensif, consistant uniquement en une combinaison statique du bouclier et de l'épée, devait se montrer peu approprié. L'histoire de la guerre nous apprend qu'une semblable conception de la défense ne peut, à la longue, aboutir à des chances certaines de succès. Ceci d'autant moins à une époque où la technologie donne à l'homme des possibilités offensives presque inépuisables. Si la forteresse représente l'aspect statique d'une action de combat, le combat lui-même est surtout dynamique. Pour le remporter, il est par conséquent nécessaire d'utiliser des moyens dynamiques. A mon avis, on ne peut appliquer ce principe que de manière peu satisfaisante dans le Corps d'Armée de Montagne.

\* \*  
\*

J'ai esquissé brièvement les longues et difficiles étapes du développement de la fortification. Un développement qui, vu d'une manière superficielle, semble avoir été sans problème, mais qui, avant tout, est le résultat d'innombrables conquêtes du plus haut niveau intellectuel. Des esprits comme ceux de Léonard de Vinci et, plus tard, de Vauban, ont contribué d'une façon déterminante à cette évolution. Le cas de nécessité, comme nulle autre situation, a amené l'homme à rechercher des moyens de riposte où il a mis toute son habileté et toute son ingéniosité.

La fortification, en tant que principal élément de cette recherche, représente ainsi une performance de haut niveau, aussi bien du point de vue moral qu'intellectuel. Elle est un symbole de tous les efforts accomplis par l'homme pour préserver sa vie.

Mais la fortification est aussi un symbole de paix. Pour nous, Suisses, elle représente bien le caractère de notre engagement militaire basé sur la défense du territoire national, excluant à l'origine toute action offensive au-delà de nos frontières, puisqu'une telle attitude serait compromettre

tante pour la paix, dans nos relations internationales. La fortification veut, en même temps, démontrer à tous d'une manière tangible et indiscutable que nous sommes résolus et capables de nous opposer à toute attaque. Elle constitue un symbole visible de notre volonté de défense, le symbole d'une philosophie sage et réaliste de la vie.

\* \*  
\*

Le Général Dufour, le plus grand promoteur de notre système de fortifications, a écrit à ce sujet: «Par les fortifications, on prouve mieux à l'étranger la ferme résolution du peuple suisse de faire tous les sacrifices pour maintenir son indépendance et sa neutralité.»

Aujourd'hui encore, je crois qu'une forteresse moderne constitue — mais pas à elle seule! — un moyen de dissuasion convaincant. En tant que symbole de la force, elle inspire confiance en soi et assurance à ses fondateurs. Je continue à citer le Général Dufour: «Enfin, les habitants seront plus rassurés quand ils verront que l'on ne songe point à abandonner une partie du sol natal sans le disputer à l'ennemi: ce système sera mieux compris et inspirera plus de confiance à nos populations.»

Mais la fortification peut aussi représenter un état de faiblesse, et non seulement sur le plan matériel. Celui qui se fait fort ne se retranche pas, en règle générale, dans une forteresse: pour développer sa puissance, il prétendra à une liberté d'action, recherchera les vastes espaces et ne se laissera pas entraver par des chaînes fabriquées par lui-même! «C'est à la dégénérescence de l'humanité que l'on doit l'origine et le développement des fortifications», a écrit quelqu'un qui connaissait bien les hommes. Voilà une affirmation qui n'est pas sans fondement. Une forteresse est un élément statique; elle peut entraver la liberté d'action. Elle est immobile, repliée sur elle-même. Elle peut, dans le pire des cas — ce qui serait catastrophique! — être la cause d'un affaiblissement spirituel et moral, ce qui n'est certainement pas le but recherché par son constructeur.

La forteresse seule n'est donc pas un symbole de dynamisme et de progrès, si elle exclut le mouvement. Mais, combinant son action avec le mouvement, elle offre à ce mouvement la plus solide des bases.

\* \*  
\*

En résumé, une fortification est en même temps science et promesse. Sachant que nous défendons des valeurs humaines très élevées, nous voulons être à même, par la fortification, de préserver ces valeurs, pour nous et pour notre prochain, même au prix du plus grand sacrifice.

E. F.

## **Communiqué de la Société Suisse des Officiers**

### **Préoccupation de la SSO quant à la politique de défense et d'armement**

La SSO tient pour équilibré le programme d'armement du chef de l'EMG correspondant à la période d'investissement 1980-1984. Il convient de relever toutefois que ce programme ne permet que d'éviter l'aggravation des lacunes présentées par l'état matériel de notre armée. Toute réduction des finances indispensables à sa réalisation se solderait par une baisse de la capacité de nos troupes à se battre et par une diminution de l'effet de dissuasion. En conséquence, la SSO demande la mise à disposition sans réserve des montants nécessaires à l'acquisition des moyens voulus. Ce serait manquer à ses responsabilités si, en dépit de la situation financière de la Confédération, l'un des pays les plus riches au monde prétendait ne point parvenir à investir dans son armement des sommes se situant en dessous de la moyenne de celles que consentent de petits Etats de dimension analogue. La défense nationale constitue l'une des tâches premières de la Confédération et doit être dotée en conséquence.

La SSO exprime sa préoccupation à propos des polémiques sur ce qui se passe au DMF, consécutives à certaines indiscretions, en partie graves, portées à la connaissance du public. Comme, et à juste titre, une enquête a été ordonnée dans le contexte des défauts imputés au char 68, il s'agit maintenant de tout mettre en œuvre pour restaurer la confiance dans notre armée et notre DMF. La décision de soumettre à l'examen d'une instance neutre les procédures d'acquisition des matériels militaires correspond à un postulat de la SSO et rencontre sa pleine approbation. ■